

a rencontrés, aux moyens qu'il a employés pour les surmonter et à ceux qu'il lui faudra prendre, s'il rencontre de nouveau ces mêmes difficultés sur le chemin qu'il lui reste à parcourir. Il s'agit de profiter de l'expérience du passé afin de se diriger dans l'avenir.

A la fin d'une année scolaire, l'Université éprouve le même désir : elle veut se rendre compte du travail accompli et des succès remportés, voir les difficultés avec lesquelles elle a eu à lutter et les moyens qu'elle a pris pour les vaincre, chercher même si des fautes n'ont pas été commises, s'il n'y a pas de défauts à corriger ; elle veut surtout réfléchir sur les bienfaits que Dieu ne cesse de lui prodiguer, afin de mieux comprendre tout ce qu'elle lui doit ; elle veut se convaincre que Dieu ne compte jamais avec elle, et que, par conséquent, il ne lui est pas permis de marchander avec Lui.

L'année qui se termine ce soir a été très heureuse ; elle s'est passée dans la paix la plus bienfaisante et la plus agréable.

Notre jouissance est d'autant plus douce que l'Université a connu autrefois des jours sombres, a eu à soutenir des luttes pénibles. C'est le propre des grandes œuvres d'avoir des commencements difficiles, semblables à ces chênes de la forêt qui ne montent si haut et ne plongent si avant leurs racines que parce que les secousses de l'orage ont éprouvé leurs forces.

(*A suivre*)

Une fête religieuse et historique

LE TRIDUUM CHEZ LES URSULINES DE QUÉBEC

DEUXIÈME CENTENAIRE DE LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU

SACRÉ-CŒUR AU CANADA

Le 20, 21 et 22 juin, trois jours de soleil et de ciel serein, jours de prières et d'adoration pour les habitants du cloître et les fidèles de la ville ; jours de triomphe et de consolation pour le Sacré-Cœur de Jésus dans la sainte Eucharistie ! jours de glo-